

Comprennes QUI pourra (ou voudra)

**“Exemple” de Supply Chain
Expérience Française de la COVID 19**

Charles WERGENS

Avril 2021

Pourquoi rédiger un tel document ?

La première raison n'est que "sanitaire". Il faut bien occuper sereinement (intelligemment ?) le retraité que je suis pendant le confinement/couvre-feu.

Pendant cette période troublée, les termes "manque de", "pénuries de", "logistique défaillante", "guerre" "clusters", "balance bénéfiques risques" et autres m'ont laissé penser que je pourrai (avantageusement ?) contribuer à un retour d'expérience (ou à un si c'était à refaire ?).

Malheureusement, ILS/ELLES vont tout oublier rapidement même si cet épisode restera inoubliable !

Les politiques ne se vantent pas aisément de leurs mauvaises expériences et en plus ils ont, volontairement, la mémoire ultra-courte. L'espoir (désespoir selon moi) de voir la politique pratiquée autrement n'était qu'une vaine promesse de campagne du candidat Président qui a fait place à de nouvelles promesses diverses et (a)variées du Président et de son Gouvernement.

Pourquoi ce titre ?

Ce titre commence par "**comprennes**". J'espère très sincèrement que certaines lectrices ou certains lecteurs vont tirer un quelconque bénéfice à parcourir ce qui suit et comprendre les différents messages. *"Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement, et les mots pour le dire arrivent aisément."* Attention car : *"Ne comprennent que ceux qui ont envie de comprendre."*

Le titre se poursuit par "**QUI**". Les majuscules confirment ma marque de respect envers les lectrices/lecteurs qui pourront être des Membres de la confrérie "Supply Chain" (les sachants) mais aussi les Femmes et Hommes au pouvoir (qui essaient de nous diriger), des Politiciens de tout bord (mon cœur de cible !), des Journalistes (tout une éducation à revoir, pas un grand espoir), des très nombreux Représentants des "X" Administrations/Autorités de la santé, des Médecins (surtout ceux qui ne courent pas les médias mais qui se contentent d'effectuer leur très noble tâche), les Européens purs et durs (en espérant que leur population diminue graduellement et sensiblement), les admirables Infirmières et Aides-Soignantes (malheureusement pas assez nombreuses), les Economistes non scientifiques (heureusement il y en a) et enfin Madame et Monsieur tout le monde.

Le titre se termine par "**pourra (ou voudra)**". Dans le meilleur des cas, j'espère le "pourra" et le "voudra" et j'en serai comblé. Après, le "voudra" me satisferait, au minimum, car quand il y a de la bonne volonté, la cause n'est pas perdue et il y a donc une lueur d'espoir dans le genre humain.

Le sous-titre considère un "**exemple de Supply Chain – expérience Française de la COVID 19**". Mon ambition est d'illustrer certains aspects purement de la Supply Chain et de certains autres sujets qui impactent sensiblement la Supply Chain. En effet, le contexte influence considérablement cette Supply Chain et on se doit donc obligatoirement de souligner certains sujets "annexes" car tout est lié et donc tout est important. A.Einstein prétendait que *"l'exemple n'est pas une autre façon d'enseigner, c'est la seule façon d'enseigner"*. Courteline rajoutait *"qui donne la leçon doit l'exemple. Sévérité bien ordonnée commence par soi-même"*. Attention néanmoins, car un exemple n'est pas forcément un exemple à suivre. Au niveau des cons, il n'y a pas de consensus. Certains prétendent que *"le pire con, c'est le vieux con. On ne peut rien contre l'expérience"* et d'autres pensent que *"le jeune con est plus dangereux que le vieux con car il a tout l'avenir devant lui"*. On sera amené à s'indigner de la stigmatisation des "jeunes" ou des "vieux" pour expliquer ses insuffisances. Cette expérience devrait être utile car *"l'expérience, c'est ce qui nous permet de reconnaître une erreur quand nous la recommençons"*. Enfin, *"l'expérience est un médecin qui n'arrive qu'après la maladie"*.

La Supply Chain ne se veut surtout pas une Science exacte. Pour être bougrement efficace, elle se doit de faire appel à des gens qui connaissent (des pros), à des gens simples et organisés, à des gens pratiques et non à des politiques, à des gens qui sont compréhensibles quand ils s'expriment, à des gens qui ne se posent pas de questions et qui vont droit au fait, à des gens qui maîtrisent les tâches individuelles qu'ils devront effectuer, à des gens qui connaissent leurs limites et qui ne débordent pas pour essayer de paraître plus intelligents qu'ils ne sont, à des gens qui ne se montrent pas mais qui assurent le boulot, à des gens tout simplement bien quoi !

Vous pourriez assimiler cet écrit à un pamphlet. Ce n'est en aucun cas une revendication de ma part. *"Le pamphlet est l'arme de ceux qui ont découvert l'erreur, pas encore la vérité (G.Cesbron)."* Nous devons rester positifs pour faire avancer la réflexion !

Ici ou là, ce texte est agrémenté de citations pour profiter de brillants esprits. On ne peut pas faire fi des citations. Des gens prestigieux ont pensé et se sont exprimés. Il ne faut surtout pas les négliger.

Enfin, ce document ne devrait pas faire place à quelque "fake news" que ce soit, tout du moins pas intentionnelles. Il n'est pas rédigé pour tromper mais juste pour partager la possibilité pour certains de s'améliorer même s'ils prétendent tout savoir sur les "problématiques" de ce bas monde.

La saga COVID 19 nous a fourni moult exemples de ce qu'il ne faut surtout pas faire en matière de Supply Chain (qui n'est pas une Science exacte) et des très nombreuses/nécessaires/indispensables dérogations aux principes de base qu'il faut mettre en œuvre. Cela ne relève pas particulièrement du profil du fonctionnaire/politique/expert/militaire moyen !

Plan du document

- **Le virus Coronavirus/COVID 19.**
- **Ce qu'on retiendra de l'expérience COVID 19 ?**
- **Principes d'organisation en cas de virus.**
- **Les moyens nécessaires (conseils, services et biens) en cas de crises**
- **Les principes de base de Supply Chain à respecter pour les moyens nécessaires**
- **On finit par une note optimiste et par essayer de rire de tout cela**

Le virus Coronavirus/COVID 19.

“La bêtise humaine n’est pas un virus, et pourtant elle est souvent contagieuse”. Le terme “Coronavirus” fut inventé pour la BD “Astérix et Obélix” et repris pour nommer une certaine épidémie/pandémie. Le nom de Coronavirus n’a pas porté chance à la marque de bière Corona. Devant la baisse de leurs ventes, les brasseurs de Corona ont même osé la promotion de *“1 Mort Subite gratuite pour 2 Corona !”.*

E.Philippe nous a appris que *“le virus ne prend pas de vacances.”* Je ne me permettrais pas de le contredire. La COVID 19 nous a permis de vérifier que *“l’infox, virus le plus virulent et dévastateur de l’humanité.”* Mais aussi que *“le virus le plus nocif : la peur.”* Et enfin que *“ Pandémie : une chose semble claire : le virus n’est ni de droite, ni de gauche.”* J’allais oublier que *“le virus mute, varie La connerie aussi.”* C’est de ma pomme !

Restons sérieux : Ce virus est apparu fin 2019. Cela a commencé par une fameuse “grippette” telle que qualifiée par des brillants représentants de la Médecine Française. Quand “on” ne sait pas, “on” (quand on est un “rassuriste”) a tendance à minimiser la chose ou “on” exagère la chose (on se classe alors parmi les “alarmistes”). Toujours est-il que, dans les deux cas, on perd une bonne occasion de se taire même si, aujourd’hui, il est de bon ton (espoir de faire briller sa petite personne) de communiquer et donc se s’exprimer dans les médias ou, à défaut, sur les réseaux sociaux.

Ce fameux virus a eu le mérite de poser la question de la sécurité des approvisionnements, point non négligeable quand on traite de Supply Chain. Très prochainement, j’imagine bien m’attaquer à une thèse ayant pour sujet *“Les aspects Supply Chain à prendre en compte avant l’apparition d’un virus”.* J’obtiendrais ainsi le titre de Docteur Es Supply Chain Spécialité Virus (DESCSV) qui manque cruellement à mon CV. Points à aborder dans ma future thèse :

- Planification/fréquence prévue d’un virus : hypothèse d’un tous les dix ans ?
- Ambition, projet, objectifs en cas de virus.
- Organisation de crise à mettre en place pour lutter contre un virus : avec organigramme, fiches de postes, RACI et autres ?
- Consultants à contacter/mobiliser ?
- Recours à l’armée, les rois supposés de la Logistique.
- Tests réguliers de l’organisation de crise : simulations exercices en salle (table top exercise pour faire d’jeune intelligent).
- Définition du matériel à stocker : masques, respirateurs, médicaments, autres ? Par quel comité (composition, niveau d’expertise, présence de politiciens, présence de médecins hospitaliers et autres, présence de professionnels de la Supply Chain, autres membres?) ? Normes à employer ? Certification minimale à respecter ?
- Définition des quantités de matériel à stocker : Par quel comité et composition ? Niveaux de stock mini et maxi pour chaque article niveaux en période de pandémie? Synergie avec les stocks européens ? Problème de la périssabilité de certains matériels ? Quantités économiques de commandes ? Négociation de contrats cadres ? Tous les aspects de la gestion des stocks qu’on oublie très/trop volontiers.
- Panel fournisseurs à envisager ? Etudes de risques ? Qualification des fournisseurs ? Sur quels critères ? Origine des fournisseurs : France, Chine, Europe, USA, autres ?
- Transport des matériels/équipements ?
- Où stocker les matériels/équipements ? En central, en régional, en local ? Dans les structures médicales ? Chez les fournisseurs ?
- Solutions innovantes ?
- Application de suivi/localisation des matériels/équipements ?
- Qui paye quoi ? Etat Français, régions ou départements ? Autres ?

- Budget spécial à prévoir ? Financement ?
- Contrôle de la Supply Chain ? Audits ? Par qui, fréquence ?
- Organisme certificateur de la démarche ?

Après la thèse viendra le temps de l'antithèse et de la synthèse. *“Qui a jamais demandé à la thèse et à l'antithèse si elles étaient d'accord pour devenir synthèse ?”*.

Ce qui suit n'est pas à 100% proprement-dit rattaché au sujet Supply Chain, mais on ne peut pas se permettre de ne pas traiter sérieusement certains problèmes/sujets si on souhaite être performant en Supply Chain.

Ce qu'on retiendra de l'expérience COVID 19 ?

On retiendra tout d'abord les conséquences de ce virus, à savoir les morts, les handicapés "longue maladie", les malades qui ont vu la déprogrammation de dizaines de milliers d'opérations et d'exams, des familles et des amis de ceux qui en ont souffert ou qui en sont morts. E.Philippe disait à juste titre que *"Dans ces périodes de crise (Coronavirus), nous allons voir ce que l'humanité a de plus beau et aussi peut-être ce qu'elle a de plus sombre."* Les soignants, quels qu'ils soient, ont fait très fort dans la beauté ! Je ne m'essaierais pas à établir la liste exhaustive de ceux qui ont "brillé" du côté sombre même si certains sont évoqués dans ce qui suit. J.Monet disait que *"les hommes n'acceptent le changement que dans la nécessité et ils ne voient la nécessité que dans la crise."*

Pour les soignants malheureusement, *"La guerre, ce n'est pas l'acceptation du risque. Ce n'est pas l'acceptation du combat. C'est à certaines heures, pour le combattant, l'acceptation pure et simple de la mort."* A De Saint-Exupéry". Encore MERCI à eux.

"Quand un gouvernement se trompe, il n'y a qu'une solution : persévérer dans l'erreur."

Quand il y a un problème ici-bas sur terre, il y a de grandes chances qu'une composante Logistique (Supply Chain), partiellement au moins, en soit la solution.

Beaucoup ont cherché à se dédouaner et donc imaginé des mauvaises excuses. Pour cela, on peut facilement invoquer la conjoncture définie comme : *"Tous les éléments extérieurs qu'on ne peut maîtriser et qui permettent d'expliquer les mauvais résultats d'une entreprise ou d'une économie."*

Les principaux "retours d'expérience" ou "constatations" ou "enseignements à tirer" suite à la grande expérience COVID 19 :

- Nous avons été en guerre (dixit E.Macron) contre le virus. Nous avons supporté l'état sanitaire d'urgence permanent (bonjour la démocratie et l'intérêt d'élire des représentants du peuple). Le principe de précaution (usage hyper-intensif pendant la crise) est-il compatible avec l'état de guerre ? R.Debray souligne que *"c'est une drôle de guerre, celle où le commandant en chef a pour mot d'ordre <<planquez-vous>> ; où une mobilisation générale met à l'arrêt, où on appelle à ne plus faire société pour faire nation, à s'isoler pour se serrer les coudes"*.
- Nous avons souffert, malheureusement partout, d'un manque de préparation. Richelieu disait bien à juste propos *"on ne doit pas tout craindre mais on doit tout préparer"*. Après la 1^{ère} guerre du golfe, j'ai été invité à participer à une réunion (présence de nombreux généraux !!) à la caserne de Reuilly car les militaires (intelligence de leur part) avaient reconnu leurs défaillances logistiques et voulaient tenir compte de l'expérience du secteur public. Ils m'avaient donc demandé de présenter la préparation logistique pour une campagne d'exploration pétrolière dans un pays nouveau et sans infrastructures.
- On ne sait trop que jouer petit (même si je reconnais que *small is beautiful*) : petit encore et petit toujours : petit ministère de la santé, petits ministres, petits directeurs, petits budgets/moyens, petites compétences mais énormes effets de communications déplacées, et manques cruels de résultats. Où sont nos formidables ENArques de compétition. E.Macron n'a-t-il pas prétendu un jour supprimer l'ENA ? *Les ENArques sont toujours vivants car ils bandent encore !* Aux dernières nouvelles, l'ENA sera remplacée par l'ISP (à confirmer).
- Les communicants ont souvent appliqué le principe suivant : *"Le changement (de discours) c'est maintenant. Non, c'est permanent."*
- Communication de Crise : Cela pouvait se résumer à *"circulez, YAPASDEPPROBLEME et on est les champions/meilleurs de !"* Cela vaut la peine d'avoir des conseillers en communication grassement payés.

- Communication : *“Dedans avec les miens, dehors en citoyen”* 23.03.2021 – slogan de J.Castex. Je préfère le slogan suivant *“when there is no will, there is no way”*. La culpabilisation des masses *“laborieuses”* n’a que trop fonctionné. Les Français en ont eu ras le bol d’être considérés comme des irresponsables ainsi que de l’infantilisation et la stigmatisation permanentes. L’opposition entre les jeunes et les anciens était de trop ! V.Hugo disait que *“il est bon d’être ancien et mauvais d’être vieux”*.
- Exemple de communication/concertation de premier ordre : E.Macron a annoncé la fermeture des écoles le 31/03/2021. J.Castex a ensuite été obligé de faire face aux 2 assemblées représentatives du peuple français le lendemain c.à.d. le 1^{ER} avril 2021 (poisson d’avril ou pas, fish isn’t it) pour leur demander d’entériner les décisions prises par la Grand Manitou Expert Es Virus . C’est ce qu’ils qualifient de *“concertation”* qui s’accompagne traditionnellement de *“préalable”*.
- Au gouvernement, il n’y a que des dignes représentants de l’Elite Française et le reste de la Nation n’est qu’un ramassis de Nuls. A quand un bouquin intitulé *“le virus pour les NULS”* ?
- Décret N° 2020-4-1662 du 22/12/2020 – Un petit décret passé presque inaperçu pour réglementer la communication des médecins (ne faire état que de données confirmées et autres). Après, on s’est étonné (pas moi) que les professionnels de la santé ne causaient plus (plus d’avis tranché). A part cela, en France, il y a la liberté de parole. Censure ou pas ?
- Transparence !! Je n’ai pas obtenu une copie des contrats passés pour les vaccins. Cela m’aurait passionné étant un pauvre petit praticien des achats (je ne parle pas d’experts car ils sont tous employés au ministère de la santé). Il existe des copies des *“Purchasing Agreements”* mais où toutes les clauses importantes sont flouées pour plus de transparence. Mr T .Breton ex grand dirigeant français et commissaire européen s’est préoccupé du dossier. Encore un expert qui cause (communique) beaucoup mais malheureusement pas à hauteur de son salaire (+ avantages en nature) et de ses résultats. *“Tout le monde a des choses à cacher et c’est normal. La transparence totale, c’est le totalitarisme”*. Quand on prétend agir en toute transparence, encore faut-il ne rien cacher car alors tout devient suspect. On s’imagine des choses ! *“Rien de plus suspect que les bonnes intentions”*.
- A début janvier 2021, l’Europe avait passé 6 *“purchasing agreements”* auprès de 6 fournisseurs différents !!
- Start-up nation : il faut employer du verbiage britannique pour sembler/paraître intelligent ? On a vu les limites du concept surtout quand des entreprises françaises ont essayé d’innover et ont décidé de passer à l’étranger vu l’accueil reçu pour développer leurs produits avec l’argent des sales capitalistes et de l’Etat Français.
- L’Etat a eu recours aux consultants très/trop bien payés (McKinsey et autres) pour quel résultat ? Là, l’Etat a de l’argent pour obtenir ce que des entreprises françaises savent parfaitement réaliser. De plus, j’espère que l’on pourra parler un jour de l’attribution des contrats de consulting et vérifier que cela respectait parfaitement les règles administratives Françaises.
- Même si on parle de start-up nation, (on en est sorry), les politiques en sont à *“se couvrir le cul avec des papiers et signatures”*. C’est bien connu qu’il n’y a plus de responsable quand la responsabilité est diluée/répartie à l’excès.
- On a créé X commissions dont une pour les vaccins impliquant la participation de citoyens choisis au hasard ?
- Il y a eu combien d’organismes de santé impliqués dans la gestion de la crise. Largement plus de dix ? *“Plus on est de fous/folles plus on rit jaune”*. *“Quand on aime, on ne compte pas”*. Cela ne peut être qu’inefficace à souhait et cela ne peut que remplir grassement les poches de certains ! On pourrait vérifier, à posteriori, les éventualités de conflits d’intérêts ou de corruption. Un médecin généraliste souvent invité sur les plateaux TV nous a même dit que *“son syndicat n’ayant pas de conflits d’intérêts, il pouvait parler sans crainte”*. N’est-ce pas le cas pour tous les médecins invités ?

- Communication et transparence. Les sondages avec des questions intelligentes du genre : *“Préférez-vous être riches, vaccinés, en pleine santé, payés à rien faire, sans rembourser la dette du pays, que ...”* Les micros-trottoirs pour commenter les mesures du jeudi soir. On peut tout faire dire à n’importe qui. C’est comme les commissions de citoyens qui sont parfaitement légitimes ou illégitimes ? A vous de choisir.
- Communication : Le nombre de porte-paroles divers et (a)variés. On donne X versions ou X dates comme cela on pourra toujours en trouver une bonne à posteriori.
- Liberté de parole : Lors de certaines occasions, on aurait pu évoquer des tentatives de censure. Pour le moins, on peut s’étonner du déséquilibre du temps de parole. Que faisait le CSA. Etait-il perpétuellement confiné ? J.L.Barrault disait : *La dictature, c’est “ferme ta gueule” ; la démocratie, c’est “cause toujours”*.
- Les cartes de la France avec des codes couleurs à géométrie variable. On change de seuils et de couleurs pour contenter le gouvernement français même si les français ne sont pas dupes.
- Les indicateurs (KPI) qui n’indiquent rien et qu’on change régulièrement.
- Les chiffres navrants qui ne respectent pas les unités. Les seuils. Les pourcentages quand cela permet de changer les analyses. *“Trop de chiffres tue les chiffres”*.
- Les simulations qui nous prédisent le pire des cataclysmes. Comme ce sont des estimations, on peut toujours dire qu’on avait raison à l’époque mais que depuis les hypothèses (le contexte) ont changé.
- Le grand (le seul ?) spécialiste du virus : E.Macron a laissé entendre (supporté par mes journalistes préférés) qu’il s’immergeait dans la littérature scientifique/médicale et qu’en tant que nouvel expert faisant autorité (naturelle), il pouvait s’autoriser l’audacieux pari de ne pas re-confiner pour le faire par la suite.
- On s’est aperçu au bout d’un an qu’il y a un problème pour comptabiliser les lits de réanimation. Même s’il n’y en a pas plus pour cela, c’est gênant.
- E.Macron qui décide de tout sauf quand cela l’arrange et qui se couvre le cul dès que nécessaire. On reconnaît immédiatement le CHEF de guerre. *“Maman, (Brigitte) j’ai peur (une frousse bleue)”*.
- La territorialisation quand tu nous tiens. Demander l’avis aux autres pour ne pas en tenir compte mais pour prétendre avoir concerté.
- “Stratégie” et stratèges ? Quels grands mots ? C’est creux à souhait.
- *“Je me suis trompé, j’ai commis une erreur”* est une phrase qui ne sert plus à rien et qui doit faire place à ? *“Se tromper est humain, persister dans son erreur est diabolique.”* Saint-Exupéry disait que *“La vérité de demain se nourrit de l’erreur d’hier.”* Vous pourrez toujours étaler votre mauvaise foi en prétendant que *“Sauf erreur, je ne me trompe jamais.”* W.Churchill n’était pas dans l’erreur quand il disait *“Il est meilleur d’être irresponsable et dans le vrai que responsable et dans l’erreur”*.
- Une palanquée de ministres ont repris en cœur le message officiel du soviet suprême *“Nous prenons les décisions adaptées, au moment opportun”*. X.Bertrand a lui livré un message général. *“Il y a pire que de ne pas reconnaître ses erreurs, c’est de ne rien apprendre de ses erreurs !”*
- Certifications/agréments et autres : A quoi sert le Ok de la Haute Autorité de la Santé pour l’utilisation d’un vaccin déjà approuvé par l’autorité sanitaire de la grande Europe ou des USA? A perdre quelques jours de plus avant de piquer?
- Procrastination : la décision urgente (conférence de presse du premier ministre le jeudi à 18h00) est exprimée le lendemain du conseil de défense du mercredi matin précédent. Cela laisse le “temps” de peaufiner/préciser des mesures encore floues ou des documents (d’application) comme l’attestation de déplacement dérogatoire du 19/03/2021 qui a été retirée le 20/03/2021. Dans le genre usine à gaz débile (exemple d’absurdie), on ne fait guère mieux. Quels sont les pays d’Europe qui ont mis en place une telle dérogation ? Combien ? La France est (soit disant) toujours en pôle position (le bon élève de la classe, l’exemple à

suivre, etc) sur une période très courte mais pas pour cette attestation ubuesque qui est un document qui vous auto-autorise à vous déplacer !

- Les mesures et la cohérence de ces mesures : Ubu is back ! Question : Qu'est ce qui fait qu'un commerce soit essentiel ou non-essentiel ?
- Nous avons vécu en pleine absurdité (royaume de l'absurde). Ubuesque : qui évoque le grotesque du père Ubu par un despotisme, une cruauté, un cynisme, une forfanterie d'un caractère outranciers ou par des petites dérisoires. Histoire ubuesque qui pourrait faire sourire si les conséquences n'étaient pas aussi regrettables pour ne pas dire graves.
- Les commissions d'enquête (Assemblée, Sénat) et autres : quel est l'utilité d'enquêter en pleine bataille pour ne pas tenir compte, à la fin de la guerre, des bons enseignements et pour ne pas répéter les mêmes erreurs (si c'était à refaire, nous le referions !) ?
- Il faut savoir réagir et prendre rapidement des décisions. La réactivité fut catastrophique. Que de jours gagnés (ils disaient) au prix des morts engrangés supplémentaires. Il faut regarder les courbes de la pandémie pour s'apercevoir que la première vague pouvait être assimilée à une courbe en cloche (courbe de Gauss), mais qu'après, malgré les objectifs affichés, nous n'avons pas su descendre suffisamment bas pour "faire cloche !"
- Les prévisions se sont révélées fantaisistes. Les plannings qui sont faits pour être changés quelques jours après, n'ont guère brillé pour leur fiabilité.
- Le *"quoi qu'il en coûte"* comme dirait E. Macron. Cela a permis au ministère de l'économie de produire une quantité de budgets incroyables et qui étaient obsolètes avant leur publication.
- Les spécialistes ou scientifiques impliqués surtout dans les médias: professeurs, virologues, psychologues et autres qui ne sont pas du même avis ; la médecine est donc plus un art qu'une science ? Cela peut faire peur quelque part même si on possède la *"meilleure Médecine du monde !"* A. Allais disait que *"l'avantage des médecins, c'est que lorsqu'ils commettent une erreur, ils l'enterrent ensuite."*
- Les statisticiens qui, c'est leur métier, produisent des statistiques qui n'ont pas spécialement bonne presse. M. Twain affirmait *"Il y a trois sortes de mensonges : les mensonges, les sacrés mensonges et les statistiques."* A. Burrow rajoutait *"La raison d'être des statistiques, c'est de vous donner raison."* Pour rire, A. Levenstein disait *"Les statistiques, c'est comme le bikini. Ce qu'elles révèlent est suggestif. Ce qu'elles dissimulent est essentiel."* Pour redevenir sérieux, L. Schwartzberg terminait par *"Les statistiques sont vraies quant à la maladie et fausses quant au malade ; elles sont vraies quant aux populations et fausses quant à l'individu."* J. Staline avait une citation adaptée à une pandémie *"La mort d'un homme est une tragédie. La mort d'un million d'hommes est une statistique !!"*
- Les politiques toujours aussi (in)compétents même s'ils étaient censés *"faire de la politique autrement"* comme dirait le grand Manitou (Manu quoi !). J. Jaurès disait que *"Le courage, c'est de chercher la vérité et de la dire."* J. Renard ajoutait que *"Aujourd'hui on ne sait plus parler, parce qu'on ne sait plus écouter."* Enfin, Voltaire, qui avait tout compris, terminait par *"La politique est l'art de mentir à propos."*
- Les journalistes (responsables ? qui ne détectent pas les fake news évidentes, qui posent les mêmes questions et qui acceptent des réponses différentes sans sourciller, qui posent des questions politiques aux médecins et inversement).
- Les logisticiens et les spécialistes Supply Chain. On ne les a pas vus, et pourtant, cela aurait pu rapporter gros. Encore faut-il des professionnels pour s'en occuper !
- Les Grands économistes. Qui se posent la brillante question *"Faudra-t-il rembourser la dette ? Dette Covid ?"* *"Un économiste est un expert qui saura demain pourquoi ce qu'il avait prédit hier ne s'est pas produit aujourd'hui."* *"L'expert est celui qui en sait de plus en plus sur de moins en moins."*
- Que dire des lobbies, mafias, syndicats, ordres (médecins, pharmaciens) et autres ? C'est normal : chacun espère récupérer la plus grosse part du gâteau. Pour cela, on a assisté à quelques compromis. *"Un compromis, c'est l'art de couper un gâteau de telle manière que*

chacun pense avoir la plus belle part.” Certains arrivent encore à prétendre qu’E. Macron est un Libéral à la tête d’un pays Libéral !

- Et Monsieur F. Bayrou, notre haut-commissaire au plan bien aimé, il nous dit quoi de tout cela car on (pas moi) compte sur lui pour préparer l’avenir de la Grande France Eternelle ? Nous souhaitons tous ardemment un successeur à Napoléon qui disait que *“on ne conduit le peuple qu’en lui montrant un avenir : un chef est un marchand d’espérance.”*
- L’Europe de la santé ? Vous croyez à l’Europe, à l’Europe de la santé ? Moi non, si je juge les résultats de ce “machin” comme disait De Gaulle de l’ONU et non de l’Europe (on évolue !).
- La grande et triste histoire (saga) a commencé pas les masques qu’on avait et qu’on n’avait plus car ces masques étaient périssables (comme les fleurs). Les masques sont-ils nécessaires/utiles ou pas. Le gouvernement de la France sachante nous a servi le tout et son contraire sans avouer au passage qu’il s’était trompé (moi pas, mais je ne suis pas du niveau d’un président, d’un 1^{er} ministre, d’un ministre de la santé, d’un directeur de la santé, de X experts/sachants qui sont payés des fortunes pour être juste incompetents).
- La saga des stocks des masques est édifiante. La grosse blague de l’utilité des masques qui a évolué du inutile “voire dangereux” à “essentiel” relève de la pantalonnade. Pour le directeur général de la santé, c’était inutile de les porter (quand nous n’en avons pas, ce n’est pas très intelligent ?). On a même prétendu que *“c’était une fausse sécurité”*. Notre SI BETE porte-parole du gouvernement a déclaré *“je suis ministre, je mets un masque. Mais en fait, je ne sais pas l’utiliser. Ce sont des gestes techniques précis.”* C’est peut-être pour cela qu’on l’a remplacé pour qu’elle aille trouver des “talents” chez LaREM (utilisation des incompetences ?). On rigole ou pas. Ben non, parce que cela n’est pas drôle/marrant. On a même loupé une occasion de rire et en ces temps-là, cela aurait pu être réconfortant. Tristesse et désolation ! Etre politiquement correct revient toujours à dire que vous êtes désolé. Quand l’Etat ne sait même pas maintenir un stock à un niveau minimum, il ne faut surtout pas lui demander de s’occuper de réapprovisionnements. Il y en a (dans le secteur privé) qui savent parfaitement traiter de ses tâches “subalternes” et qui obtiendront naturellement de meilleures conditions de prix, délais et quantités reçues. Heureusement, la Grande Distribution, tant décriée, a répondu présente.
- “Heureusement”, certains (fiers d’eux en plus) ont réussi à créer une norme pour les masques : spécification AFNOR SPEC S76-001 (36 pages + 4 pages de patron), mis à part le temps pour pondre une telle ânerie, quel est l’intérêt ? Et en plus, certains n’ont pas hésité à imprimer cette abomination et ainsi faire tomber des arbres. Où étaient donc les maires écologistes qui n’ont pas protesté comme il se devait ?
- Ensuite vint le temps du “Tester, Tracer, Isoler” : Tester oui (encore une fois, la France est en pôle position soi-disant !), Tracer (là, cela se gâte plus que grave, surtout quand on enregistre 40 000 cas par jour) et Isoler (là, on est autant pire que les plus mauvais), la France ne possède pas de politique isolationniste (à priori). Y-a-t-il eu une pénurie de tests ? A vous, d’en décider ? Selon moi, c’est Oui au début ! Le “isoler” n’avait aucune chance de réussir quand on considère la “bonne volonté” des Françaises et des Français !! *“Le monde est plein de gens de bonne volonté, certains veulent travailler et les autres veulent les laisser faire”*.
- La saga des autotests fut aussi édifiante. En RFA, c’était disponible en grande surface. En France, “on” a tergiversé un “certain temps” avant d’en vendre en pharmacie. Notre ministre de la santé a prétendu que leur utilisation était compliquée. J’ai assisté sur une chaîne TV à un test d’autotest qui a démontré que même 3 journalistes de base pouvaient s’en sortir ! Quelle mascarade et pendant ce temps-là on perd du temps précieux et les acheteurs payent ces tests plus chers car ils viennent encore une fois après la bagarre.
- Le retour d’expérience après la première vague du virus : *“maintenant, on administre des anticoagulants et des corticoïdes”* : je ne suis pas un médecin mais certains problèmes personnels de santé m’avaient déjà enseigné que ces types de médicaments étaient “essentiels” sans attendre une grave épidémie !

- On n'évoquera pas (ou presque) l'application "Stopcovid" que personne en Europe nous a envié. La France a réussi à faire développer cette application à "titre gratuit" (car le gouvernement sait négocier lui !) sauf que la maintenance de cette application (faite par la même société) n'était pas gratuite (mais onéreuse) et que le processus de mise en concurrence n'a pas pu être respecté (trouble ??!!). On tente le retour d'expérience sur ce sujet lamentable ou on se tait ?
- Il m'a fallu attendre 2020 pour réaliser que certains commerces étaient essentiels ou non-essentiels. Personnellement, je n'aurais pas nécessairement établi la même répartition !
- Selon certains "sachants" et certains médias (en pointe de, sur le sujet?), il serait de bon ton de fumer (cause de cancer : *"tu fumes ou tu ne fumes pas, tu crèves quand même"*), de prendre de la vitamine D et du Doliprane (on a frôlé la pénurie) et d'être une femme pour se prémunir du COVID 19 !
- La vaccination a donné lieu à la nomination d'un Monsieur Vaccin et à la définition d'une stratégie vaccin. Malheureusement, comme disait A.Einstein *"Il n'y a pas de vaccin contre la stupidité"*.
- On (pas moi mais EUX) n'a pas arrêté "d'accélérer l'accélération de la vaccination" au risque de sortir de route ! FJ.Goasdoué affirmait *"Il ne faut pas confondre vitesse et précipitation mais également réactivité et gesticulation."*
- Quand on n'a pas assez de doses à disposition, il est vrai que c'est préférable d'avoir une "stratégie". Certains ont osé parler de "vaccin-glinglin" (il y a des personnes vraiment malintentionnées). Après la période où il n'y avait que peu de candidats à la vaccination, nous avons connu une période où chacun souhaitait être prioritaire. Les français changent d'avis comme de paires de chaussettes. Voir également la saga de l'Astrazeneca !
- Les spécialistes ont surfé sur les vagues successives jusqu'à évoquer le vaccin universel, c'est-à-dire le Graal suprême. Je me méfie toujours quand c'est *"trop beau pour être vrai"*.
- Tout le monde (le ministre nous a annoncé 250 000 vaccinateurs !!) ou presque a été progressivement habilité à vacciner. Les médecins généralistes ont été très motivés pour vacciner 10 patients par semaine quand c'était des semaines avec vaccin. Là aussi, plus il y a d'organisations qui se font concurrence et mieux cela est ! On s'inscrit partout où l'on peut, on prend la première opportunité et on prévient (ou pas) les autres. Et c'est comme cela qu'on peut vérifier que *"faire ou défaire, c'est toujours travailler. Pas de problème, c'est l'Etat qui paye."*
- La COVID m'a permis de connaître la notion de "balance bénéfices risques". A chaque fois qu'une telle balance était mentionnée, le résultat paraissait plus qu'évident. Mais des journalistes et d'autres ont eu l'occasion d'enrichir ainsi leur vocabulaire/verbiage intelligent.
- Mesures virus et priorités vaccination : V.Pécresse a préconisé des vacances anticipées pour les écoliers et A.Hidalgo, qui critique la mesure immédiatement, a préconisé la vaccination des enseignants. Question : quid du seul professeur qui enseigne à 25 ou 30 écoliers non vaccinés ? Cela amène/change quoi en terme de contaminations en global ?
- D.Trump et les vaccins ? On peut au moins lui dire merci à l'ancien président US tant décrié mais qui faisait partie des invités au 1^{er} défilé du 14 juillet de l'ère Macron. La COVID 19 a eu au moins un résultat à savoir qu'on ne parle guère plus de Jupiter.
- Le passeport vaccinal finira la saga que je vous laisserai compléter.
- L'état a tardé à tester, a échoué à tracer, a traîné à livrer des masques et des vaccins, a démantelé ses filières d'urgence à l'été 2020, a écouté d'une oreille inattentive les médecins lanceurs d'alerte et doit redéfinir tous les mois les objectifs de vaccination.
- Avant on disait : *"souvent femme varie"*. Cela a été remplacé (soi-disant variants obligeant) par *"souvent virus varie"*. A une époque (été 2020), d'éminents médecins et membres du gouvernement prétendaient pourtant que le virus ne mutait point ! Début 2021, les mêmes (ou presque) ont affirmé (sans rire) que les variants (Britannique surtout) n'avaient aucune influence sur le déroulement de l'épidémie. Le variant Britannique était-il inclus dans les accords du Brexit ?

- Les hôpitaux sont obligés de déprogrammer des opérations. L'APHP leur a demandé 40% de déprogrammation, puis 80%. Déprogrammer, c'est "opérer" un choix mais c'est surtout trier des patients même si "ON" ne veut pas l'avouer (transparence et parler vrai ? ?).
- L'Etat a été de plus en plus omniprésent. Prise du pouvoir par la bureaucratie étatique à l'occasion de la pandémie. L'Etat fut de retour et bien de retour ! Cela permet de justifier l'emploi de "X" fonctionnaires inutiles (et parfois même dangereux).
- On a eu également droit au non-respect des mesures de couvre-feu comme les "dîners de cons" organisés pour des Grands Cons entre autres choses pour faire le Buzz chez des grands débiles mentaux.
- Tout un chacun causait et pouvait émettre un avis d'expert sur tout sans aucun contrôle dans les médias. *"Les sots ne doutent de rien, ne comprennent rien, n'ont peur de rien, mais ont un avis sur tout."*
- Il était hors de question de prononcer certains termes (comme confinement) car non-politiquement correct. J.Jaurès disait que *"Quand les hommes ne peuvent changer les choses, ils changent les mots."* Serait-ce une forme de censure ?

Et les Français dans tout cela ? Quelle est leur motivation ? Je l'ai jugés plutôt obéissant et résignés. *"Ce qu'on appelle résignation n'est autre que du désespoir confirmé"*. Une certaine espérance s'est peut-être manifestée avec les vaccins ? Mais attention, *"plus l'espérance est grande, plus la déception est violente"*.

Dans La Peste, A.Camus disait que *"Et pour dire simplement ce qu'on apprend au milieu des fléaux, qu'il y a dans les hommes plus de choses à admirer qu'à mépriser"*. Est-ce une vérité vraie ?

Des Français se sont montrés Grands/à la hauteur. Des exemples : des voisins qui ont proposé aux anciens de faire leurs courses. Des restaurateurs qui restaurent gratuitement les soignants. Des musiciens amateurs qui ont produit des concerts de casseroles à 20 heures pendant le premier confinement.

La création musicale, la chanson de Pierre Perret :

*"Ils nous ont tant confinés
Puis déconfinés, puis reconfinés
Qu'on redoutait d'être in fine
Des cons finis."*

Le virus a permis de (plus que) limiter les cas de grippe et de gastroentérite probablement grâce aux gestes barrières (masques et gel pour les mains). Au moins, la COVID 19 a généré un peu de positif réel mais rien en comparaison avec le NEGATIF.

La COVID 19 fut donc pendant très longtemps le (seul) sujet de conversation pour les Français. *"Le seul problème, c'est que plus on communique et plus on a de chances de se tromper (de dire des conneries)"*. Il y a des jours où je me posais la question "qu'aurait eu à dire/inventer les médias sans la COVID 19 ?"

La COVID a obligé Louis Pasteur et Robert Koch de se retourner dans leurs tombes respectives. Ils ont dû avoir la confirmation que *"les hommes sont bêtes à bouffer du foin"*.

Groucho Marx prétendait que :

"La politique, c'est l'art de chercher les problèmes, de les trouver, de les sous-évaluer et ensuite d'appliquer de manière inadéquate les mauvais remèdes."

Le bon Monsieur Clémenceau, lui, disait que :

“En politique, on succède à des imbéciles et on est remplacé par des incapables”. Question : on va avoir droit à qui et à quoi après ?

Je continuerai par une citation d’H.Queuille :

“ La politique n’est pas de résoudre les problèmes, c’est de faire taire ceux qui les posent”.

Et je terminerai par une citation de JK.Galbraith :

“ En politique, rien n’est plus admirable que d’avoir la mémoire courte”.

Ci-après, je reviendrai et développerai certains points.

Principes d'organisation en cas de virus

Il n'y a point d'organisation sans budget et sans argent! Il est bien connu que : *"Les gouvernements ont des budgets mais pas d'argent, les entreprises ont de l'argent mais pas de budget."* *"Si l'argent ne fait pas le bonheur, le gouvernement fait tout pour que nous soyons heureux."* Mais il ne faut pas trop parler d'argent car cela énerve les gens qui n'en ont pas. *"On trouve toujours de l'argent pour faire la guerre, jamais pour vivre en paix."* Il faudra pourtant que cela change. C'est peut-être pour cela que notre Président nous avait informés que nous étions en guerre ? Juste pour <<rire>> une citation d'A.Allais : *"Il faut prendre l'argent là où il se trouve, c'est-à-dire chez les pauvres. Bon d'accord, ils n'ont pas beaucoup d'argent, mais il y a beaucoup de pauvres."*

Il est donc indispensable de créer un **budget de "crise virus"** séparé/distinct afin de bien identifier et répertorier toutes les dépenses liées au virus.

Il est essentiel d'accomplir la Rude Tâche avec un esprit clair et critique et une **réelle volonté de changement**. *"Face au monde qui change, il vaut mieux penser le changement que changer le pansement."* Epictète disait (à méditer) *"Tout est changement, non pour ne plus être mais pour devenir ce qui n'est pas encore."* J.Monnet pensait justement que *"Les hommes n'acceptent le changement que dans la nécessité et ils ne voient la nécessité que dans la crise."* Nous avons subi une crise alors nous aurions tort de ne pas en profiter pour changer les femmes/ hommes et leurs comportements ! C.Darwin nous a fourni un message très fort sur la survie humaine *"Ce n'est pas la plus forte des espèces qui survit, ni la plus intelligente. C'est celle qui est la plus adaptable au changement, qui vit avec les moyens disponibles et qui coopère contre les menaces communes."*

L'essentiel réside dans la préparation. Certains prétendent que *"la préparation prime l'action"* et *"qu'une des clés du succès est la confiance en soi. Une des clés de la confiance en soi est la préparation"*. Confucius, lui, avançait que *"le succès dépend de la préparation, et sans une telle préparation, il y aura certainement un échec"*. J'apprécie particulièrement ce qui suit : *"Gagner peut se définir comme la science d'avoir tout préparé"*. *"Les crises sont des moments de tests sur les valeurs des individus et sur la solidarité de la nation."* Ce ne sont que des moments de vérité (pour prouver ou non) notre force et notre unité. La préparation doit s'envisager **avant** qu'un problème majeur intervienne. Un Etat ou une entreprise doit se doit donc de cogiter (bien AVANT et à tête reposée) sur un maximum d'éléments à prendre en compte en cas de survenue de problèmes. Il faut donc prévoir ce qui peut "clocher", jusqu'où cela peut aller, imaginer les dégâts potentiels (humains, matériels, sur l'image, financiers et autres) et sur les conséquences pour l'Etat ou l'entreprise. Si nécessaire, il faut envisager les différents scénarios avec diverses amplitudes.

La préparation doit faire appel à des représentants des différentes composantes de l'Etat ou de l'entreprise : directeur/directrice de crise, gouvernement (direction), représentants des différents ministères (pas nécessairement des ministres ayant peu de connaissance de) ou chefs de divisions, financiers, communicants, et autres. Les "cogiteurs" ou penseurs doivent être choisis parmi les gens les plus expérimentés qui connaissent les problèmes potentiels et qui se poseront seulement les **questions de base à savoir** : Quoi ? Qui ? Comment ? Où ? Combien ? Pourquoi ? Quand ? Organisation à mobiliser (coordination à mettre en place) ? Personnels de crise (composition, tâches, responsabilités, liaisons entre chacun des membres) ? Moyens (matériels et financiers) nécessaires à court, moyen et long termes ? Aide extérieure éventuellement requise ? Communication (quoi, quand et comment) ? Etc. Pour chaque problème majeur générique, une organisation séparée (ou cellule de crise) doit être décrite (procédure opérationnelle de crise), approuvée par le gouvernement (la direction générale) et doit être testée régulièrement. Après chaque test (sur table), la procédure opérationnelle doit être ajustée/revue si nécessaire. Un budget séparé de

préparation aux situations de crises doit être prévu pour réaliser les achats de biens et services pour être prêt au mieux au cas où. Tout cela coûte du temps et de l'argent mais en fait économiser X fois plus en cas de problème majeur. Il n'y a pas photo avec la fameuse "balance bénéfices risques".

La cellule de crise est le seul et unique organe de décision qui est seul à donner des ordres, directives, consignes et autres.

Par principe, on doit éviter la présence des Politiques au gouvernement dans la cellule de crise car ils sont éphémères par définition. Il faudrait privilégier les hauts fonctionnaires (non ENArques) triés sur le volet pour ne pas retomber sur des membres d'une caste. Les membres d'une cellule de crise potentielle (dont une majorité des "cogiteurs" ci-dessus) devront présenter le profil suivant :

- Le chef de la cellule n'est pas nécessairement le Grand Chef mais quelqu'un qui sera disponible à 100% sur son rôle et qui sera incontestable à son poste.
- Les membres sont reconnus tous comme compétents et expérimentés.
- Des membres qui s'expriment simplement, clairement et honnêtes avec eux-mêmes.
- Des femmes/hommes qui parlent vrai. On évite d'être arrogant et d'infantiliser le monde. On évite que tout le monde parle.
- On ne cause pas plutôt que mentir. On est sérieux et on ne raconte pas sa vie ou ses envies. *"Moins on parle et moins on a de chances de raconter des conneries".*
- Des membres responsables qui savent prendre des décisions. *"La décision est souvent l'art d'être cruel à temps."*
- On ne montre pas de certitudes.
- On ne cherche surtout pas des experts. *"Un expert est un homme qui a cessé de penser. Pourquoi penserait-il, puisqu'il est un expert ?" "Un expert, c'est une opinion. Deux experts, c'est la contradiction. Trois experts, c'est la confusion."*
- Les membres doivent éviter les discours contradictoires et donc "X" versions différentes. Les membres doivent rester exemplaires. *"L'exemplarité n'est pas une façon d'influencer les autres. C'est la seule".* Vu les statistiques gouvernementales de contamination, les ministres n'ont pas brillé (des irresponsables ?) avec le respect des gestes barrières. *"Faites ce que je dis et point ce que je fais !"* Même, Jupiter a réussi à attraper le virus. Distancer, cela signifie pour lui passer la main dans le dos ou sur l'épaule. Combien de ministres ont été intoxiqués ?
- Les membres doivent s'abstenir de faire de la basse politique. Dur, dur d'être un héros. Certaines citations célèbres ne sont guère encourageantes en faveur de la politique mais diaboliquement à propos. *"En politique, le choix est rarement entre le bien et le mal, mais entre le pire et le moindre mal."* *"La politique est l'art de mentir à propos."* *La politique est l'art d'empêcher les gens de se mêler de ce qui les regarde."* *"La politique, ça ne consiste pas à suivre le courant, mais à indiquer le cap."* *"La politique est supposée être la seconde plus ancienne profession. J'ai réalisé qu'elle ressemble beaucoup à la première."* *"Un homme d'Etat est celui qui pense aux générations futures, et un homme politique est celui qui pense aux prochaines élections."* *"La politique, c'est comme l'andouillette, ça doit sentir un peu la merde, mais pas trop."* *"La politique ne consiste pas à faire taire les problèmes, mais à faire taire ceux qui les posent."* *"Le grand art en politique, ce n'est pas d'entendre ceux qui parlent, c'est d'entendre ceux qui se taisent."* *"En politique, il faut donner ce qu'on n'a pas, et promettre ce qu'on ne peut pas donner."* *"La politique est l'art de se servir des hommes en leur faisant croire qu'on les sert."*
- Il faut générer de bonnes idées même si guère originales. Un jour, cela fera tilt: *"Une pensée neuve : c'est au contraire une pensée qui a dû venir à tout le monde, et que quelqu'un s'avise le premier d'exprimer"*. H. De Montherlant suggérait de se méfier des mauvais conseillers (consultants ?): *"Nous continuons à demander des conseils à ceux qui ne nous en ont jamais donné que de mauvais."* De plus, *"Tout conseil est mauvais quand il est imposé."* Il faut donc savoir convaincre/persuader pour motiver les troupes.

Composition typique des membres permanents de la Cellule de Crise Virus (CCV) :

Attention à ne prendre que de bons éléments ! *“Il est de très mauvais goût de se contenter du médiocre quand l'excellent est là qui vous attend.”* La CCV devra comprendre à minima :

- Une chef ou un chef de cellule pour faire tourner (diriger) la boutique.
- Un(e) secrétaire général(e) pour régler tous les problèmes basement matériels de la cellule avec le personnel nécessaire.
- Un agent de liaison avec le gouvernement pour la coordination générale.
- Un(e) responsable planning pour visualiser les avancements et les retards.
- Un(e) secrétaire pour collationner tous les écrits de la CCV (garder la trace et ensuite l'expérience de).
- Un(e) responsable communication pour centraliser la communication et s'assurer que le bon membre de la CV communique (unité des messages).
- Un(e) spécialiste données/statistiques virus avec ses assistant(e)s comme requis.
- Un(e) responsable scientifique virus qui pourra faire appel temporairement aux spécialistes médicaux comme requis pour des missions de conseil et de suivi des connaissances sur le virus.
- Un(e) responsable logistique avec ses assistant(e)s comme requis pour gérer les flux de biens et services requis.
- Un(e) responsable financier avec ses assistant(e)s comme requis pour suivre le budget de la CCV.
- Un(e) responsable systèmes d'information (informatique et télécommunications) avec ses assistant(e)s comme requis.

La cellule de crise doit avoir à sa disposition un **espace permanent** où tous les membres peuvent se réunir. Ce local doit être doté d'un matériel informatique et télécommunication performant et résistant. La cellule de crise doit posséder un annuaire (à jour) de tous les numéros de téléphones, des adresses informatiques des personnes, organismes, administrations, fournisseurs et autres contacts importants. Toute information nécessaire doit être immédiatement disponible et à jour. On ne doit pas être obligé de courir après une information.

Quand je travaillais dans l'industrie pétrolière, mon entreprise possédait une organisation "emergency preparedness" pour couvrir les principales situations de crises majeures (éruption, explosion sur le chantier, incendie, tremblement de terre, accident de la route, évacuation sanitaire, pays en insurrection, émeutes sur le chantier, et autres). Un système de responsable de permanence (7 J 7, H 24), de cellule de crise et de moyens matériel conséquents à disposition était prévu pour répondre 365 jours par an et 24 H sur 24 en cas de problème. Les principales situations à problème faisaient l'objet de fiches particulières de procédures à suivre. Une fois par an minimum, la cellule de crise était testée sur un cas factice entraînant sa mobilisation ainsi que la haute direction en France.

La cellule doit faire des choix et prendre des décisions : Nietzsche disait *“Qu'est-ce qui est mauvais ? Tout ce qui vient de la faiblesse.”* On peut ajouter que *“Le seul mauvais choix est l'absence de choix.”* Et que *“Quand on a peur dans la vie, c'est parce qu'on ne sait pas quelle décision prendre.”* *“La pire décision de toutes est celle que l'on n'a pas prise.”* Clémenceau était un pince sans rire autoritaire quand il affirmait *“Pour prendre une décision, il faut être un nombre impair, et trois c'est déjà trop.”* On pourrait résumer le processus normal à *“Il y a le temps de la pédagogie, de la concertation, du dialogue, et à un moment donné il y a le temps de la décision.”* Je concluais par les dires de Confucius *“Fermeté, décision, simplicité et réflexion sont proches de la vertu suprême.”*

Les moyens nécessaires (conseils, services et biens) en cas de crises

En cas de crise, il faudra régler une foultitude d'approvisionnements en personnels/conseils, services, biens matériels et informations. Ceci est du ressort uniquement de professionnels expérimentés de la Supply Chain (ou Logistique) car *"il ne suffit pas d'avoir du talent. Il faut encore savoir s'en servir"*.

Pour l'aide en **personnels/conseils**, il faut définir leurs origines Public ou Privé. Pour le Public, il faut savoir quelle administration et quels types de fonctionnaires seront potentiellement requis. Naturellement, ils doivent être identifiés (au moins leurs postes sur quels organigrammes). Pour le Privé, il faut sélectionner les sociétés de conseil sur des critères de compétences démontrées, d'éthique (conflits d'intérêts, corruption, relations avec l'Etat Français) et d'acceptation sans réserve aucune des conditions contractuelles imposées par l'Etat Français. Le mieux est de passer par une procédure d'appels d'offres et de négocier des contrats cadres fixant tous les termes (financiers et autres) au cas où. Au sein des sociétés de conseils sélectionnés, il faut choisir les consultants sur CV et ensuite grâce à une interview avec test de compétence si nécessaire. J.Chirac disait *"Si on a pris le soin de bien s'entourer, le collaborateur responsable prend 99 fois sur 100 la décision que vous auriez souhaitée, voire, de temps à autre, une décision meilleure."*

Pour les **Services** requis, il faut déterminer la répartition des tâches entre Public et Privé. Pour cela, les compétences/expériences/disponibilités doivent dicter le choix. Il ne faut surtout pas considérer que les services Publics soient gratuits et arguer de cela pour dire que le service Public sera systématiquement choisi. Les Services typiques peuvent être : du transport/manutention, du magasinage, des services Santé/Sécurité/Sûreté/Environnement, des services SI, etc.

Pour les **Biens** requis, on imagine que les "cogiteurs" se soient réunis X fois et que leurs réflexions les ont conduits à une définition des moyens à tenir prêts en cas de crises. Par type de crise, il est indispensable de dresser des listes exhaustives (articles, qualités et quantités) classées par type de moyen, par délai de mise à disposition (à disposition ou en permanence en stock à tel endroit, sous X jours, X semaines, etc). Traiter les problèmes éventuels de dates de péremption.

Dans tous les plans de crises les "cogiteurs" doivent aussi prévoir un plan B (ou Backup).

Il est de bon ton de prévoir des situations à traiter à l'international et donc de faire que l'organisation de crise soit efficace (au moins à l'aise) en anglais.

Les informations sont le NERF de la guerre. Elles peuvent :

- accélérer notre réponse à la crise et être donc plus efficace.
- nous éviter de perdre du temps précieux, de limiter la casse humaine mais aussi financière.
- parfaire nos connaissances et se donner plus de chances de prendre les bonnes décisions et donc ne pas commettre trop d'erreurs.
- de réussir *"la réussite, c'est un peu de savoir, un peu de savoir-faire et beaucoup de faire-savoir"*.

Les principes de base de Supply Chain à respecter pour les moyens nécessaires

Il est courant d'affirmer que *"le temps c'est de l'argent"* ou comme A.Rimbaud que *"c'est perdre son argent que de perdre son temps."* *"On dit que le temps, c'est de l'argent, mais peu importe l'argent tant qu'on a du temps"*. On dit aussi que *"le temps c'est de l'argent mais : Il vaut mieux arriver en retard et louper son train, que d'arriver en avance et prendre le mauvais."* On dit encore *"être à l'heure, c'est déjà être en retard."* Toutes ces citations sont donc plus ou moins vraies ou fausses mais *"cela dépend du point de vue duquel on se place, de l'intérêt qu'on porte à la question par rapport à l'idée qu'on s'en fait."* Je ne suis personnellement *"Ni pour, ni contre, bien au contraire"*. Néanmoins, dans le domaine de la Supply Chain, il est certain que **les facteurs "temps" et "argent" sont intimement** liés mais de manière différente selon les cas. Tout ce qui précède n'est que de la philosophie de bas étage mais cela possède le mérite de poser le problème et de relativiser!!

Avant toute chose, il faut savoir ce que l'on veut acheter/commander/contracter et donc **bien définir les besoins** (savoir ce dont on a besoin). Pour cela, il est indispensable de répondre aux **questions essentielles** : **quoi** (définition, qualité, normes) ?, **combien** (quantités) ?, **pour quand** (tout en même temps ou livraisons échelonnées) ?, **pour où** (lieu de livraison précis) ? **Prestations incluses** (inspection, certification, conditionnement, transport, manutention et autres) ? **Les prix** ? **Comment** (quels documents contractuels, procédure(s) à respecter) ?

Définition des besoins : quoi ?

En cas de crise, il faut tout prévoir car tout peut être indispensable. Il est primordial d'avoir des vaccins mais encore faut-il avoir de quoi les injecter, à savoir les bonnes seringues bien adaptées. *"La discipline, c'est de savoir ce que l'on veut, et de ne jamais l'oublier"*. Pour les matériels et les consommables médicaux, les normes à respecter doivent faire partie intégrante des définitions. Il est de bon ton de demander à quelqu'un de lister les besoins et de faire vérifier que rien n'a été oublié (double check).

Combien acheter/commander ?

Il faut estimer le nombre de personnes concernées par la vaccination. Le 21/01/2021, Mr O.Véran ('Mr *"tout va pour le mieux dans la meilleure des Nations possibles c.à.d. la France"*) a annoncé que *"le gouvernement serait en mesure de vacciner 70 millions de Français à fin août 2021"*. Dans la foulée, le Figaro a sondé les Français pour leur demander s'ils y croyaient, s'ils pensaient que c'était possible. Cherchez les erreurs : la France compte moins de 70 millions de Français (environ 68 millions) et les adultes (moins de 18 ans : 14 millions) n'étaient pas censés être vaccinés. Donc, une bonne prévision aurait dû être basée sur environ 54 millions de Français. Encore un exemple de plus qui démontre qu'en France les politiques, les journalistes et beaucoup d'autres Français sont fâchés avec les statistiques, les mathématiques et les chiffres en général. Il faut aussi prévoir des pertes de manipulation (10% ?) et selon les vaccins le fait qu'une ou deux doses seront nécessaires par personne vaccinée. Il faut prévoir également que X% (15% ?) des Français seront réfractaires au vaccin. Il ne faut pas avoir côtoyé les bancs de l'X ou de l'ENA pour donner la bonne réponse (nombre de doses de vaccin à commander).

Pour quand ?

Le(s) fournisseur(s) ne pourront pas livrer tous les vaccins le même jour. Il ne faut surtout pas rêver. Vu le problème, il est clair que tous les Français ne pourront pas être vaccinés le même jour. Il faut donc décider/estimer le nombre de vaccinés, donner une cadence de vaccination moyenne/réaliste par semaine et prévoir les livraisons hebdomadaires correspondantes avec un

stock de sécurité de 2 ou 3 semaines de vaccination. Dans notre exemple précédent, il est évident/clair qu'avoir les vaccins, c'est bien, mais avec les seringues, c'est nettement mieux. Le 08/04/2021, j'ai vu l'interview à la TV d'un médecin Corse qui prétendait vacciner 300 personnes par jour (1 toutes les 2 minutes pendant 10h00!) Halte aux cadences infernales Je tablerais plutôt sur 100 par jour. LF.Céline disait *"la télé est dangereuse pour les hommes. Personne ne pourra empêcher maintenant la marche en avant de cette infernale machine"*.

Pour où ?

Les lieux de livraisons doivent être précisément définis pour connaître les lieux de prise en compte des vaccins par les clients. Les prix s'entendent en un lieu précis. Tout document contractuel d'achat doit mentionner les prix unitaires (prix et devise) et l'Incoterm retenu (incluant le lieu précis). Les Incoterms (ensemble codifié de dispositions contractuelles standard) permettent de déterminer les obligations réciproques du vendeur et de l'acheteur principalement en matière de transport. Les Incoterms recouvrent également des aspects de douanes, manutention et d'assurances. Se référer aux Incoterms 2020.

Prestations incluses ?

Il y a diverses prestations rattachées (autres que la fourniture des produits aux prix unitaires). Ce sont des services tels que : les emballages, le marquage, les inspections, les dédouanements, les transports, les manutentions, les stockages, et autres. Certaines prestations peuvent faire l'objet des Incoterms.

Les prix ?

Un prix ne se résume surtout pas à " X Euros par unité".

Dans le cas d'un vaccin, la date de mise à disposition revêt beaucoup plus d'importance que le prix unitaire du vaccin lui-même ! En effet, sans vaccin, la population est à RISQUE d'être infectée par le virus, d'être à RISQUE de devoir être hospitalisée (la médecine et la réanimation ont un coût), d'être à RISQUE de devoir déprogrammer des examens et des opérations autres, d'être à RISQUE de mourir et enfin d'être à RISQUE de voter pour quelqu'un d'autre aux élections ! Le calcul financier est inutile et se traduirait par une perte de temps et donc une perte d'argent considérable. Il n'est pas recommandé de perdre du temps à négocier le prix unitaire d'un vaccin, tout du moins ne pas insister lourdement. Il est préférable d'accepter un certain nombre de choses dans le contrat et ainsi avoir quelques chances d'être traité comme un CLIENT PREFERE ! L'argument de l'Europe d'avoir bien négocié les prix au plus près est d'une débilité sans nom. Une des citations d'A.Einstein les plus puissantes : *"Deux choses sont infinies : l'Univers et la bêtise humaine. Mais en ce qui concerne l'Univers, je n'en ai pas encore acquis la certitude absolue"*. Pour H De Montherlant, *"la bêtise humaine consiste à avoir beaucoup d'idées, mais des idées bêtes"*. Tout cela pour prouver que la Supply Chain n'est pas une Science et qu'un bon professionnel (pas un expert sachant tout) doit se remettre en cause et bien analyser le problème à résoudre. En Supply Chain, il faut savoir ce qu'on veut (ou ce qu'on peut décemment obtenir) et déterminer sa position (son pouvoir ou pas de négocier) par rapport au vendeur. Parfois, on ne peut se contenter que d'accepter toutes les conditions (y compris ses prix) du vendeur ! Parfois donc l'acheteur n'est pas en position de *"vouloir le beurre, l'argent du beurre, et l'cul d'la crémillère"*. Pour l'approvisionnement des vaccins COVID 19, j'espère que la Communauté Européenne ne s'est pas lancée dans une réflexion de ce qu'on appelle le TCO (Total Cost of Ownership) qui est une méthode de calcul représentant le coût global (coûts directs et indirects) d'un bien ou d'un service tout au long de son cycle de vie!

Comment ?

Il y a des procédures (des règles) à respecter quand on achète/contracte des biens/services surtout quand on traite avec l'argent de l'Etat. *"On ne fait pas ce que l'on veut et pourtant on est responsable de ce que l'on fait"*. La règle de base en Supply Chain consiste en un appel d'offres. Dans le cas d'un virus et d'un vaccin, on peut comprendre aisément qu'un appel d'offres ne s'impose pas naturellement, bien au contraire. Ce qui compte, c'est de trouver, au plus tôt, une ou plusieurs réponses vaccinales avérées/confirmées et de les mettre en œuvre. Il est donc essentiel, dans ce cas d'urgence, d'identifier une solution viable (ou plusieurs) pour combattre le virus et de finaliser, au plus vite, une solution contractuelle sans pinailler sur des détails stériles de procédure. B.Vian disait : *"il y a deux façons d'enculer les mouches : avec ou sans leur consentement."* Par contre, il est essentiel de rendre compte sur ce qui a été fait et de le justifier par écrit avec la signature (donc l'engagement et la responsabilité) d'un VRAI Responsable. Tout ce qui a été fait doit rester auditable, justifiable avec de solides arguments.

Le compromis à chercher ?

En Supply Chain, trois paramètres sont prépondérants : le temps (ou délai), la qualité et le prix (l'argent). L'idéal est de trouver le meilleur compromis entre les trois paramètres. Néanmoins, par priorité, on recherchera un approvisionnement (en biens ou services) :

- qui intervient dans les délais requis/impartis. Après l'heure, il y a de fortes chances que cela soit trop tard.
- qui répond au besoin (à la qualité requise) sinon cela ne sert à rien.
- qui soit compétitif en prix.

Un ami britannique m'a laissé entendre que le compromis idéal n'existait pas. Pour cela, il m'a enseigné simplement, in english in the text, que :

- Good and quick can't be cheap.
- Quick and cheap can't be good.
- Cheap and good can't be quick.

"Un compromis fait un bon parapluie, mais un mauvais toit". Gandhi, homme de compromis, disait : *"Tout au long de ma vie, je n'ai jamais cessé de mesurer mieux, jour après jour, la valeur du compromis"*. Il faut réaliser que *"La politique, ce n'est que la pratique du compromis"*. Pour acheter des vaccins, le compromis à chercher/trouver se résume à des vaccins efficaces à mettre à disposition au plus tôt dans des quantités maximales pour pouvoir vacciner la population au plus vite. Le prix n'a pratiquement aucune importance. Encore une fois, il est inutile (débile) de faire un calcul économique/financier.

Les marchés des vaccins?

Le marché des vaccins paraît plus que limité ! La réelle concurrence ne peut pas exister. Le "vendeur" trône malheureusement en position de grand maître. *"Concurrence et profit : l'un est la guerre, l'autre le butin."* Dans le cas qui nous concerne, Montesquieu était complètement en dehors de la plaque quand il affirmait *"c'est la concurrence qui met un prix juste aux marchandises et qui établit les vrais rapports entre elles"*. Sans se tromper, on pourrait affirmer que le marché des vaccins est un "marché vendeur à l'extrême". Le marché des vaccins est irréal à souhait de par les subventions étatiques ou les actions purement spéculatives de certains investisseurs qui risquent gros pour rechercher un profit maximum. Il n'y a pas de vérité 100% vraie au niveau des marchés et en particulier sur le marché des vaccins. On ne peut plus parler de marché qui sous-entend un certain équilibre acheteur-vendeur.

Les fournisseurs ?

Le monde des fournisseurs de vaccins est plus que restreint même si des start-ups y ont fait leur apparition. Un vaccin traite un virus particulier et donc le marché est encore plus restreint que l'on ne pense. Il est indispensable de bien suivre en permanence (pas uniquement en cas d'épidémie/pandémie) "à la culotte" les fournisseurs de vaccins et d'entretenir des relations privilégiées avec eux pour obtenir à l'avenir, quelque part, des conditions avantageuses (celles d'un client réellement privilégié !).

Accord de licence :

Il ne faut pas rêver quant aux possibilités d'accord d'achat de licence. Les fournisseurs de vaccins ne sont pas prêts à renoncer à "la poule aux œufs d'or". Il ne faut pas écouter les doux rêveurs politiques qui espèrent obtenir des licences gratuites pour le bienfait de l'humanité. Si tel était le cas, plus personne (même les russes/soviétiques) n'investirait dans la recherche pour les futurs vaccins !

Après, il faut se décider à acheter (passer une commande ou un contrat). *"Il y a le temps de la pédagogie, de la concertation, du dialogue, de la négociation, et à un moment donné il y le temps de la décision."* Les questions ci-dessus sont (trop) simples mais il est indispensable de bien y répondre et de faire appel à de vrais professionnels pour exécuter le travail. *"Il ne suffit pas d'avoir du talent. Il faut encore savoir s'en servir"*.

Qui doit acheter/contracter (Europe ou France)?

Pour la COVID 19, il a été décidé de lancer une procédure européenne et donc de faire front au virus de manière coordonnée. Je ne possède aucun détail sur la procédure d'appel d'offres. La Commission Européenne a précommandé quelque 2,2 milliards de doses auprès de 6 fournisseurs : Pfizer (inventeur du VIAGRA donc une référence !), Moderna, AstraZeneca, Johnson&Johnson, Sanofi-GSK et Curevac.

Cette procédure a suscité quelques commentaires et critiques :

- L'Europe (Agence Européenne des Médicaments) a tardé à approuver/autoriser les vaccins (autorisation de mise sur le marché. Même si approuvé par l'Europe, la France a rajouté quelques jours pour sa propre approbation. Les autorisations Européenne et Française ont été obtenues plus tard que pour les Etats-Unis, le Royaume-Uni et Israël ce qui s'est traduit par des livraisons de vaccins à des conditions différentes (cadences de livraisons et prix). En général, les premiers servis sont les mieux servis. La conséquence majeure est une cadence de vaccination plus rapide pour ces 3 pays et par une sortie de crise bien avant les Européens et par un nombre conséquent de morts évités. On pourrait aussi évoquer les coûts !
- On a beaucoup parlé de pénurie de doses de vaccins. Le rythme de vaccination n'a été limité que par les stocks de doses. "Je voudrais bien, mais j'peux point". Inutile de rabâcher le refrain de l'accélération permanente. Pour rire : *"Le principe de la pénurie fonctionne à l'inverse de l'érotisme : plus la queue s'allonge, moins la ménagère est contente"*.
- Pour le gouvernement, en cas de critique, l'excuse de "c'est la faute à l'Europe" a largement été employée. Certains jours, la France n'appartiendrait-elle pas/plus à l'Europe ?

Si c'était à refaire, le choix entre l'Europe ou la France ne s'impose pas catégoriquement. Quand la France a gardé son indépendance (cas des masques, des autotests, etc), cela s'est traduit par des pénuries ou des retards. De Gaulle affirmait que *"l'indépendance, c'est la clochardisation"* ? D'autre part, quand la France la joue solo, l'Administration Française s'exprime pleinement (à son paroxysme) dans toute sa splendeur et donc son inefficacité. *"L'Administration a ses raisons que le raisonnement ne connaît pas"*. Comme la France ne dégraissera jamais son mammoth, autant utiliser cette Administration, encore et encore, car personne ne sera surpris (surement pas un scoop) par son inefficacité et on n'est pas à l'abri d'une excellente surprise avec les nouvelles élites qui sortiront de

l'ISP (future remplaçante de l'ENA). *"Le véritable progrès démocratique n'est pas d'abaisser l'élite au niveau de la foule, mais d'élever la foule vers l'élite"*.

Procédure pour acheter/ contracter ?

En cas de crise sanitaire, il est aisé de penser que le temps est compté et qu'il ne faut surtout pas en perdre. En conséquence, on se doit d'agir plus et au plus vite. En conséquence toujours, il reste indispensable de concentrer les actions et les responsabilités sur un strict minimum de personnes responsables et non de politiques. Comme indiqué précédemment, l'appel d'offres ne se justifie pas en cas de crise. Encore faut-il travailler avec des fonctionnaires (ou assimilés) pas trop (mal) formatés qui ne portent pas d'ocillères en permanence et enfin capables de passer 50 heures (pas 35 mais pas 100 non plus) effectives au front (n'oubliez pas qu'on est en guerre !). *"Après avoir fait une grosse connerie, le chat grimpe dans l'arbre et le fonctionnaire dans la hiérarchie."* A.France disait que *"les politiques sont comme les chevaux, ils ne peuvent marcher droit sans ocillères"*. Il faut également que l'état d'urgence sanitaire comprenne la possibilité de ne pas recourir aux appels d'offres. Cela permettra à certains de mieux dormir sur leurs deux oreilles. *"Ne dormez pas sur vos deux oreilles : gardez-en une pour regarder ce qui se passe autour de vous !"* Bien évidemment, s'il y a possibilité (le temps) de passer par la procédure d'appel d'offres, il ne faut pas hésiter à l'employer ! Au minimum, les fournisseurs de vaccins doivent recevoir une demande écrite (portant une référence) détaillant le problème à résoudre (description fonctionnelle !):

- Vaccin contre tel virus.
- Délai au plus tôt.
- Informations/études/types de tests espérés à fournir pour le dossier de certification.
- Commande/contrat dans les 15 jours maximum suivant la date d'approbation officielle du vaccin par l'autorité de santé compétente (à déterminer et à préciser).
- Quantité maximale de doses à fournir : partie de X millions de doses : fonction de la capacité de production du vaccin assurée par le fournisseur (Y millions par semaine), fonction du rang de l'autorisation du vaccin par l'autorité de santé.
- Commandes/contrats auprès de 2 (mini) à 4 (maxi) fournisseurs : idéalement le premier fournisseur approuvé reçoit une commande pour 60 à 70% des doses totales requises.
- Négociations dès l'approbation "technique" officielle du vaccin. On peut éventuellement négocier une baisse des prix contre un paiement avant livraison et contre un engagement à fournir certaines données statistiques concernant la future campagne de vaccination.

Négociation ?

En général, un bon acheteur aime négocier car c'est un peu le piment de son noble métier. Encore faut-il que cela soit possible (très bonne connaissance du marché, assez de temps, marché favorable, position de force, et autres). Dans notre cas, ce qui précède doit nous inciter à "nous coucher" et surtout à éviter les discussions de marchand de tapis. Ne pas oublier la citation suivante : *"Avant de négocier avec le loup, mets-lui une muselière"* je rajouterai *"avant qu'il ne croque tout cru"*.

Document contractuel?

Quoi qu'il arrive, un document contractuel se doit de préciser le "deal" conclu avec le fournisseur. "Deal" est le terme idoine quand il s'agit de doses ... de vaccins (humour de ma part !).

La valeur/qualité de la commande (ou du contrat) ne se mesure surtout pas à l'épaisseur du document. *"L'ambition est comme un médicament, il faut en prendre la dose prescrite, car elle peut être soit bénéfique, soit nocive"*. Néanmoins, un minimum de points doit impérativement figurer pour essayer de fixer les droits et les devoirs de chaque Partie :

- Une référence de document contractuel.

- Toutes les parties prenantes au contrat (noms d'administrations ou de sociétés, leurs adresses, les noms de leurs représentant(e)s officiel(le)s.
- Un plan du contrat avec la liste de tous les articles et de toutes les annexes et tous es attachements.
- L'ordre de préséance en cas de conflit dans les dispositions du contrat.
- Les définitions de termes revenant régulièrement dans le contrat.
- Les définitions de termes non engageant réellement comme "best reasonable efforts", "good manufacturing practices".
- Les dates et durées du contrat avec les extensions possibles.
- La définition du vaccin, les quantités à fournir et le planning de livraisons.
- La description de la Logistique associée à la fourniture des vaccins.
- Les dispositifs d'assurance/contrôle qualité (QA/QC).
- Les responsabilités des parties et limites (chiffrées ou pas).
- Les modalités du transfert de propriété.
- Les garanties.
- Une clause anti-corruption/éthique.
- Une clause de confidentialité.
- Une clause de suspension et de terminaison du contrat avec les principes retenus.
- Les prix unitaires avec Incoterms.
- La facturation et le paiement.
- La loi du contrat (française ? et non pas belge comme j'ai vu déjà) et règlement des disputes éventuelles ?
- Une clause de contrôles et d'audits du contrat.
- Signatures par les représentant(e)s autorisé(e)s.

On finit par une note optimiste et par essayer de rire de tout cela

On termine donc par quelques citations !

Oxymore : un mort-vivant est un oxymore, alors qu'un occis mort est un pléonasme.

J'ai décidé d'être heureux parce que c'est bon pour la santé.

Le chirurgien fait tout, mais ne sait rien ; le médecin sait tout, mais ne fait rien ; le psychiatre ne sait ni ne fait rien ; et le médecin légiste sait tout, mais il est trop tard.

Le travail, c'est la santé. Mais à quoi sert alors la médecine du travail ?

La médecine n'est pas une affaire de science : c'est une affaire de veine.

La médecine est un métier dangereux. Les patients qui ne meurent pas peuvent porter plainte.

La mort est un manque de savoir-vivre.

Quand il suffit d'un rien, on n'a pas besoin de grand-chose.

On a beau avoir une santé de fer, on finit toujours par rouiller.

Une crise cardiaque : c'est un coup de pompe funèbre.

L'horreur est humaine.

Si on découpe son masque dans un soutien-gorge, devient-on un porteur sein ?

Je préfère être en retard dans ce monde qu'en avance dans l'autre.

Charles WERGENS - AVRIL 2021